

Michel Brault, l'homme cinéma.

Libérer la caméra c'est libérer le mouvement, c'est libérer le cinéma.

Par Michel La Veaux, Directeur de la photographie

Le désir de devenir cinéaste, particulièrement de faire des images au cinéma, m'est venu par le biais du cinéma d'ici, le cinéma québécois des années soixante et soixante-dix. Notre cinéma représentait ce temps où tout était possible. Il était d'une richesse inouïe et surtout sentait la liberté à plein nez.

Pour moi cette liberté ne venait pas tant du discours mais plutôt de la pratique cinématographique elle-même, de la façon de filmer, de la caméra libre et légère. C'était aussi par le langage cinématographique qu'émergeait le sens d'un film.

Et c'est le cinéma de Michel Brault qui m'a amené à cette découverte. Il était pour moi le maître incontesté de cette manière de raconter une histoire avec la caméra, le cinéma d'images, que ce soit en documentaire ou en fiction, à partir d'un scénario de fiction ou du réel. Michel Brault possède naturellement le langage du cinéma. Sa caméra est souple, très mobile et très présente et faisant partie du récit. Ses cadrages toujours d'une grande justesse sont émouvants; son rapport aux gens filmés, soit la distance entre lui et les personnages, toujours humain et précis.

Jeune caméraman, je me demandais si je pouvais atteindre cette virtuosité. Je sais aujourd'hui l'importance de son inspiration dans mon travail, que ce soit en documentaire dans **Roger Toupin, Epicier Variétés**, ou en fiction dans **Le vendeur** ou **Le Démantèlement**, je ne peux m'empêcher de penser à mon questionnement sur certains plans à savoir si ces plans sont justes et si ils sont cinématographiques, comme ceux que Michel Brault faisait avec aisance et régularité. En revoyant ses films, je me suis rendu compte de cette œuvre qui nous influence maintenant depuis quatre décennies.

Déjà dans ce court-métrage culte qu'est **Les Raquetteurs**, Brault va établir une qualité d'image qui s'impose en documentaire, qui le définit même. Il est partout à la fois, à la bonne place, à la bonne distance, fixe ou en mouvement, à la bonne hauteur et souvent nous surprenant; que ce soit dans la séquence du maire remettant les clés de la ville (en contre plongée) ou ceux des majorettes (en plongée). Mais que pensait-il? Ou Michel réagissait-il par pur instinct? De l'art pur. L'art cinématographique en documentaire. Par ce magnifique film **LesRaquetteurs**, Michel Brault a permis à la caméra d'être aussi le cinéma, le sujet dans le film, le filmeur ayant droit enfin de ne plus se cacher, mais d'exister, la caméra vit.

Pour la suite du monde, un pur chef d'œuvre. Ce film majeur de notre cinéma, ce film de Brault et Perrault, a marqué la cinématographie mondiale. On ne peut s'empêcher de penser que du point de vue du sens des images cinématographiques, ce film reste inégalé. Ce film où la parole est si belle si poétique, n'aurait été un chef d'œuvre sans la qualité de ses images, sans son

cinéma. Dans ce film le rapport à la distance est impressionnant et le choix des cadrages de Michel Brault atteint la perfection, car avec le langage du cinéma qu'il met de l'avant, il a pu transcender le langage de la parole des gens de l'île aux Coudres.

D'un point de vue esthétique, plusieurs plans de ***Pour la suite du monde*** sont renversants. Que l'on pense seulement aux formes des grandes herbes de bois en réflexion dans l'eau du fleuve, qui se métamorphosent en véritables sculptures de Giacometti sous nos yeux, et cela en travelling en chaloupe... Le rapport entre la caméra et les gens filmés permet une complicité nécessaire pour atteindre la qualité de ce film. La caméra existe. Elle s'appelle Michel Brault. Elle est vivante, complice, aimante et toute aussi généreuse que les personnages.

Aujourd'hui, ce film me sert toujours de référence et je crois qu'il ne vieillira jamais, si on se souvient toujours d'Alexis et Grand Louis, c'est par la qualité de la parole que Perrault a su aller chercher et c'est aussi parce qu'ils sont filmés avec ampleur et respect. C'est la reconnaissance de leur grandeur et de leur poésie que Michel Brault a saisi à travers son viseur. C'est une ode à l'humanité dans la caméra de Brault.

Michel Brault n'a jamais cessé de nous influencer, que ce soit avec le très beau ***Entre la mer et l'eau douce***, ou avec le puissant ***Les Ordres***, et bien d'autres à titre de réalisateur ou directeur de la photographie, mais toujours homme de cinéma, cinéaste. Michel nous a appris à tous que la caméra est un outil puissant, versatile et libérateur de la parole tout autant que des silences. Michel Brault était un artiste conscient de la fragilité et de la beauté de la vie et aussi du devoir de la reconnaître et de partager cette conscience. Je me suis fait un devoir d'adhérer à cette démarche car elle représente pour moi la réelle définition d'un directeur de la photographie en cinéma.

Merci Michel Brault. Merci pour tout.

Michel La Veaux

Directeur de la photographie